

ITALIEN
ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Céline Frigau Manning, Pierre Musitelli

Coefficient : 3 ; **durée** : 6 heures

Le but du dossier était d'interroger, à travers les six documents proposés, le phénomène actuel de la dénatalité en Italie, à la fois dans sa dimension politique, sociétale et morale.

Comme pour toute analyse de dossier, il était indispensable de commencer par identifier précisément la nature ou le genre de chaque document (récit, fiction, article d'opinion, analyse statistique, histoire sociale, campagne de communication), ainsi que leur ton et leur finalité (document informatif, polémique, argumentatif..., émanant de l'État, d'une institution publique, de la société civile...). Le statut de chaque texte identifié, il revenait aux candidats de prendre conscience de sa dramaturgie : ainsi un texte littéraire ne donne-t-il pas qu'un « contenu » mais propose une dramaturgie avec son efficace propre ; ainsi n'est-il pas anodin que le texte de Roberto Saviano ait été publié sur sa page « facebook ».

Nous n'attendions pas des candidats qu'ils formulent, ou hasardent, des propositions permettant de résoudre le problème du déclin démographique italien (exemple de problématique récurrente : « quale forma potrebbe prendere una risposta ai problemi demografici italiani »...). La réussite de l'exercice tenait moins à la capacité des candidats à énoncer des solutions, qu'à développer une analyse cohérente des *problèmes* et des *questions* soulevés par les débats dont le dossier se faisait l'écho.

D'une part, il ressort du dossier que la question de la natalité est une question de politique publique, née de l'analyse de données statistiques et économiques, qui peut se donner pour objectif de modifier structurellement l'organisation du travail, de réformer les infrastructures de recherche et d'accueil, de développer la parité hommes-femmes afin de permettre à chacun de concilier réussite professionnelle et vie familiale, sans que la première ne se fasse au détriment de la seconde. Il convenait dès lors d'en interroger l'efficacité et d'identifier les points de crispation du débat actuel, les contradictions, également, entre le message public et les effets réels des politiques menées. Si la plupart des candidats ont analysé le dossier à la lumière de la dialectique natalité/intervention étatique, la dimension éthique de la question (morale publique,

bioéthique, éthique du travail...) a été généralement négligée alors qu'elle est au cœur de la question des politiques de natalité.

D'autre part, il ressort du dossier que la question de la natalité, aux antipodes d'une approche comptable dont témoigne par exemple le doc. 4, peut se traduire dans la sphère privée comme un conflit intime (doc. 3), rendu plus douloureux par le regard des autres, par le poids des attentes contradictoires et le dilemme personnel entre la part subie et la part acceptée d'un mode de vie individualiste, par la persistance de la traditionnelle répartition des rôles au sein des couples, la pression étatique enfin sur la vie privée des individus, telle qu'elle a pu être perçue lors de la campagne ministérielle du Fertility Day, en ce qu'elle touche aux choix de chacun tout en niant une variété de situations d'infécondité qui ne sont pas toutes corrélées à l'âge.

La structure de la composition est généralement acquise par les candidats. Rappelons que toute copie doit s'ouvrir par une introduction comportant une présentation des documents, une problématique et l'annonce d'un plan (en deux ou trois parties), et s'achever par une conclusion. La méthode de l'analyse faisait en revanche défaut à nombre de commentaires qui s'en tenaient à des considérations trop descriptives ou paraphrasaient les informations présentées dans les documents. Nous avons relevé encore une fois des maladresses liées à un manque de culture générale (Roberto Saviano devient « presidente della lega Nord » en lieu et place de Matteo Salvini ; *Il ventre di Napoli* est « un tipo di pamphlet » ; Romano Prodi devient « la ministra »), à des naïvetés dans l'expression (« la donna non è soltanto una macchina a fare bambini »), ainsi qu'à une remarque inadmissible sur le lien supposé entre la légalisation de l'avortement et la baisse de la natalité en Italie, qui dénotait en outre une mauvaise analyse des documents présentés.

Mais c'est le niveau de langue qui reste une nouvelle fois le point faible du plus grand nombre des copies. Nous invitons les candidats à travailler en priorité la correction et l'élégance de l'expression, à étoffer le vocabulaire de l'analyse et à soigner l'orthographe. Parmi les erreurs récurrentes, signalons un mauvais usage des accents italiens (formes erronées : *quindì, *crescità, *vità, *laïcità, *perche, *belezza, *emenciparsi, *comunicazione...) ; un grand nombre des gallicismes (*interventoione, *fiertà, *divorzare, *tentativa), des erreurs de syntaxes que nous signalons tous les ans (*provare di, *è necessario di capire, *considerato come, *loro figli), des erreurs élémentaires sur le pluriel des noms et adjectifs (*le giovane coppie, *le madre).

Sur les dix copies corrigées cette année, les notes s'échelonnaient de 2/20 à 16/20, la moyenne s'établissant à 6,6/20. Seules trois copies ont obtenu une note égale ou supérieure à la moyenne.